observations sur deux fractures de rotule.

par m. Cullerier principal chirurgien de Bicêtre
ce 28 mai 1789

Les moyens dont se sert la nature pour réunir les fragments de la rotule lorsque cet os a été fracturé, — n'étants pas encore réconnus généralement, j'ai l'honneur de présenter a l'accademie une piece qui poura donner quelques lumières sur cette matière.

le nommé vallée, garçon de service a Bicêtre, fit un faux pas, il y a 16 a 17 ans, en portant un pésant fardeau. — l'effort qu'il fit pour éviter de tomber a la renverse détermina une fracture de la rotule en travers. ce sujet avait, alors, environ 40 ans.

la fracture fut réduite et maintenue ~~en position~~ par la position et le bandage unissant. au bout de trois mois le malade comença a marcher, avec peine d'abord, mais ensuitte avec facilité. le mouvement se passait, pour la plus grande partie, dans l'articulation du fémur avec l'os des isles. il était tres leger dans celle du tibia avec le fémur. on sentait bien au tact que les deux pieces étaient mobiles l'une sur l'autre; mais, apeine y avait-il écartement. seulement la rotule était applatie a l'endroit de la fracture.

cet homme est mort d'apoplexie le vendredi — 22 de ce mois.

la piece disséquée, voici ce que j'ai rémarqué: l'aponevrose des muscles extenseurs de la jambe qui va se perdre en partie dans l'aponévrose de la jambe et se fixer en partie au tibia, a, évidemment, plus d'épaisseur que dans l'état naturel. —

la surface articulaire des condyles du fémur est separée en deux parties. les trois quarts postérieurs qui s'articulent avec le tibia sont lisses et fermes. le quart anterieur est inégal et peu consistant.

la division du condile interne est faite par une legere — dépression de trois a quatre lignes de largeur. la séparation du condile externe est ~~faite~~ marquée au contraire par une légere saillie que forment des vaisseaux rouges et comme fongueux.

il ~~est~~ était formé une adhérence entre le ligament adipeux de la rotule et les vaisseaux dont je viens de parler.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 31 d.5
n° 121

la face interne de la rotule est inégale dans des endroits ligamenteuse dans d'autres. l'étendue des surfaces articulaires et leurs inégalités sont en raport exact avec la portion anterieure des condiles du fémur.
le fragment inférieur qui ne répondait qu'a la capsule repliée, est encore plus rugueux que le fragment supérieur.

les deux pieces sont bien unies; mais, elles ne sont pas soudées. a la face antérieure, il y a une membrane tres épaisse qui descend d'une piece sur l'autre; ou pour en mieux parler, qui se continue du tendon des extenseurs au ligament de la rotule, et se confond sur les cotés avec l'aponévrose de ces mêmes muscles.

a la face postérieure et en dedans, il y a une échancrure de trois a quatre lignes de largeur qui est formée par l'écartement des deux pieces d'os et occupé par du tissu cellulaire adipeux. sur la même face en dehors, il y a une substance ligamenteuse serrée, forte, lisse qui se porte de haut en bas d'une piece a l'autre, et est continue a la capsule sur le coté.

apeine y avait il de la sinovie sur la rotule et sur la portion des condiles qui y répondait. cette humeur était plus abondante dans le reste de l'articulation.

il parait facile d'expliquer les particularités que je viens d'énoncer.

la plus grande épaisseur dans l'aponévrose peut dépendre d'un engorgement survenu, ou a la suitte du tiraillement violent qui a eu lieu lors de la chutte, ou a la suitte du tiraillement continuel produit par l'action des muscles. cette augmentation de force dans l'aponévrose, est une ressource que la nature s'est menagée pour porter sur la jambe une partie de l'action des muscles extenseurs.

la séparation transversale dans les condiles répond a l'endroit de la rotule ou la fracture a eu lieu; et les vaisseaux s'y sont trouvés développés parcequ'il n'y avait pas de frottement contre un corps dur.

les inégalités du quart antérieur des condiles et de la face interne de la rotule dependent du peu de mouvement qui s'y passait. l'adhérence du ligament adipeux a été la suitte du contact permanent de ce ligament sur le condile.

il existe, dans la maison de Bicêtre, un garde qui est, a peuprés, dans le même cas que celui dont je viens de parler. cet homme, âgé actuellement de 58 ans, fit une chutte au mois de novembre 1783 dans la quelle le genou porta a faux sur un pavé, ce qui occasionna une double fracture de rotule. le bandage et la position ~~tin~~ tinrent les parties en raport pendant environ deux mois. a cette époque le malade commença a marcher. le mouvement se passait dans l'articulation de la cuisse avec le bassin.

pendant environ deux ans il ne survint aucun accident,
si ce n'est que les pieces s'ecarterent d'environ un demi pouce.
au mois de mai 1788, ce garde, faisant sentinelle dans
un endroit inegal, mit le pied sur une pierre qui le fit
pencher en arriere. dans l'effort qu'il fit pour rapeller
le centre de gravité en avant, il entendit du bruit dans
le genou et y éprouva de la douleur. le moyen d'union
s'etait déchiré. la position et le bandage réussirent
encore a seconder la nature, et trois a quatre mois
aprés le malade marcha. un mouvement forcé occasiona
un troisiéme écartement dans le mois d'octobre dernier.
les mêmes moyens ~~furent~~ ont été mis en usage; et ~~p~~ l'action de
marcher est devenue possible au bout de cinq mois seulement.

j'ai fait porter, pendant longtemps, a ce garde, un bandage
unissant pour eviter un nouvel écartement.

dans ces deux observations, les pièces ont été raprochées avec
la plus scrupuleuse attention. aucune cause externe,
aucun vice interne ne se sont opposés a la formation
du cal; et, cependant, il ne s'est pas formé.

la rotule n'a pas un périoste semblable au périoste des autres
os; ainsi, si le perioste est l'organe du cal, comme M.M.
Duhamel et fougeroux paraissent l'avoir démontrés;
la rotule est privée de cette résource. le col du fémur
est dans le même cas. cependant, on a vu des rotules fracturées
~~[illegible]~~, des fémurs fracturés dans leur col se souder tres
solidement. ces faits ne peuvent être révoqués en doute;
mais, ces fractures avaient eu lieu dans de jeunes sujets dont
les os n'avaient pas encore acquis toute leur consistance.
alors, les vaisseaux ont pu se developper, revenir a l'état
des parties molles et se réunir comme dans ces parties a la
suitte des plaies. dans les sujets au contraire, parvenus
a l'âge viril, les os ont bien plus de dureté, la matiere
osseuse trop abondante résiste a l'action des vaisseaux,
et la réunion devient impossible. telle est, du moins,
l'explication que donnent les defenseurs de l'opinion
de M. Duhamel, et qui parait d'acord avec les
phénomènes que presentent ces fractures.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE